

cour duquel presque toutes les femmes étaient blondes. Or, qui donc eût osé décemment porter une chevelure brune ? Eh bien ! ce qu'aucun courtisan n'osa faire, quelques femmes courageuses l'entreprirent ouvertement, car, comme l'a remarqué M. Lebrun-Dalbane, dans son " Etude sur Mignard ", malgré qu'au siècle de Louis XIV il y ait plus qu'en aucun temps des blondes et des blondes adorables, il y avait aussi des brunes qui s'obstinaient, malgré la mode, à rester brunes ". Elles auraient été vraiment héroïques, si leurs succès n'eussent contribué à soutenir leur courage, et si leur beauté n'avait mérité à leur vaillance des alliés aussi fidèles que dévoués. Parmi ces belles récalcitrantes, citons d'abord Marie de Mancini, cette brune Italienne, qui fut bien près, malgré le cardinal, de monter sur le trône de France, et qui, au rapport de Bussy-Rabutin, " avoit de l'esprit comme un ange et des yeux tendres et si languissants ". Vient ensuite la duchesse de Montbazou, qui, au dire de Tallemant, avait le teint fort blanc et possédait une beauté si éclatante " qu'elle desfaisoit toutes les autres au bal ". Puis, Charlotte Saumaize, comtesse de Flécelles-Bégy, qui s'est peinte en tête de ses " Oeuvres poétiques " avec des cheveux noirs et lustrés comme l'aile du corbeau ; et enfin cette beauté orientale, brune comme la Sulamite, la belle Soyou, fille d'honneur de la duchesse d'Orléans, qui, sans posséder, de l'avis de Mme de Motteville, " toutes les grandes beautés qui, selon les règles, composent la beauté ", avait cependant, d'une volée de ses beaux yeux noirs, rendu le duc d'Orléans fou d'amour. Ce n'était pas comme la duchesse de Chastillon, qui, regrettant d'être aussi brune que Prosperine, effaçait la couleur originelle de ses cheveux sous des tresses blondes, rehaussées d'un oeil de poudre.

Aujourd'hui, les blondes vivent en paix avec les brunes. Une belle chevelure, de quelque couleur qu'elle soit, est toujours admirée lorsqu'elle couronne élégamment la tête d'une jolie femme. En effet, suivant le félibre Aubanel, dans le discours provençal prononcé jadis aux fêtes d'Avignon, en l'honneur de Pétrarque,

" la beauté, c'est tout ! Malheur à qui n'a jamais été pris dans le fouillis amoureux des longs cheveux d'une jeune fille ! Malheur à celui qui, devant le visage d'une blonde, n'a senti tressaillir son cœur ; devant les yeux transperçants d'une brune, n'a pas senti son âme s'enflammer, mille pensées hautes et généreuses fermenter dans sa tête et la fièvre brûler son sang ! "

Des raffinés, il est vrai, préfèrent aux simples brunes les brunes qui se blondissent. Blondir une brune, disent-ils, c'est lui jeter de la poussière d'or dans les cheveux pour illuminer son visage ; c'est éclairer son teint avec un rayon de soleil. Victor Hugo a dit :

Que m'importe, Juive adorée,
Un teint d'ébène, un front vermeil !
Tu n'es ni blanche ni cuivrée,
Mais il semble qu'on t'a dorée,
Avec un rayon de soleil !

Telle était la célèbre Marie Stuart. " Quant aux agréments personnels de Marie, dit Robertson, tous les auteurs s'accordent à donner à la reine d'Ecosse l'air de la plus grande beauté et la taille la plus avantageuse qui puissent se rencontrer dans une créature humaine. Elle avait les cheveux noirs ; mais, suivant la mode de son temps, elle portait souvent des cheveux empruntés et de couleurs différentes... "

C'est qu'en effet, la brune aux cheveux blonds a des rayonnements dans la physionomie. Ses traits resplendissent comme ceux de la sainte qui porte l'aurore ; sa figure, à l'aspect un peu dur, se féminise, pour ainsi dire ; ses chairs acquièrent une douce morbidité. C'est bien la fille d'Eve, la brune dorée, aux traits irrésistibles, la beauté qui éblouit et que l'homme, cet Adam séculaire, regarde dans une douce extase.

En d'autres termes, c'est l'histoire du XXIV^e madrigal du Ve livre des " Oeuvres " de M. de la Sablière :

Souvent la belle Iris, d'une tresse dorée,
Couvre le brun de ses cheveux.
.....
Est-elle brune, est-elle blonde ?
Rien ne l'égale dans ce monde,
Rien n'égale aussi mon amour,
Et sans être inconstant, j'ai la bonne fortune,
D'être amant, en un même jour,
Et d'une belle blonde, et d'une belle brune.

Maintenant, si l'on vous demandait quelle serait notre préférence entre deux sœurs, dont l'une aurait les cheveux roux ou blonds rutilants comme l'or et l'autre une coiffure noire comme le jais, nous répondrions par ce quatrain d'un poète aimable de l'époque du Directoire :

J'admire également et la blonde et la brune ;
Point de choix où l'on sait également charmer.
On pourrait choquer l'autre en lui préférant l'une ;
J'aimerais celle, moi, qui voudrait bien m'aimer.

LOTTE.



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (incorporé), 162 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE AUBAINE

POUR

Nos Canadiennes

8 SUR 10 FEMMES

souffrant de maladies qui leur sont spéciales.

Les **Ovules** du DR. PATRICK de Paris, guérissent les pertes blanches, douleurs, lésions, descente, beau mal, renversement, ulcères, ovarites, etc. d'une manière infailible, permanente et sauvent des opérations.

Les **Tablettes Hygienes** du Dr. Patrick, maintiennent les organes en bonne santé et **previennent** les pertes, retards ou suppression.

Les **Pastilles Rouges** du DR. PATRICK guérissent la faiblesse, l'anémie, vertige, mal de tête, épuisement, la consommation et toutes les maladies résultant de la pauvreté du sang.

AGENTS POUR L'AMERIQUE

SYNDICAT MEDICAL DES DAMES,

180 Ste-Catherine Est.

TEL. EST 3208.

Consultations Médicales Gratuites.

NOTE—On demande des Dames ou Demoiselles pour faire connaître nos remèdes dans les grands magasins, manufactures etc. Elles peuvent se faire un joli revenu dans leur loisirs.